



Compte rendu n° 32 de juin 2024

François Schuitten, célèbre dessinateur de BD et scénographe du musée du train à Schaerbeek en Belgique, répond à Zadig dans le n° 17 , numéro spécial *Le train Une passion française*.

Zadig : “Vous êtes fasciné par les nouvelles technologies du train notamment par le rôle des boggies, ces chariots à roues placés sous la caisse des wagons... Pourquoi ?

F.S : Les boggies deviennent de plus en plus intelligents. Ce sont des sommets de technologie. Ils sont le coeur même du train. Ils lui permettent de s’incliner sur les voies quand il roule très lentement... En réalité la locomotive n’est plus ce que l’on croit, elle ne tire plus les wagons... L’image de la locomotive qui ne tire plus les wagons m’intéresse au regard de la société en général, où on aime avoir un chef.

Le train nous apprend que ce n’est peut-être pas le bon modèle, et que chaque boggie est important. Qu’ils communiquent entre eux : si l’un s’incline, les autres “savent” qu’ils doivent s’incliner aussi. Dans un train, les boggies sont tous acteurs. D’une certaine manière, le train nous donne un modèle de société.

“Modèle de société” peut-être, source d’inspiration sûrement. Le train, ses cadences et le martèlement des boggies et des roues sur les rails va donner naissance à une nouvelle forme musicale. Ainsi naît au début du vingtième siècle, le boogie-woogie, onomatopée évoquant les bruits scandés du chemin de fer et désignant une musique et une danse.

C’est dans les bouges d’Alabama, du Mississippi et de la Louisiane, que des danseurs se déchaînent sur les rythmes endiablés de musiciens noirs tapant avec virtuosité sur leurs pianos. Cliquez sur l’image pour voir et entendre Count Basie à l’oeuvre.



samedi 1

Une fidèle lectrice nous écrit suite à mon "clin d'oeil à la langue française" du mois dernier :

Le "chemin de fer" (ou aussi "rail") est, également, une expression employée dans la production graphique. Il représente de manière globale, sur un même plan, un ouvrage en réduction page par page. Le "chemin de fer" permet ainsi de voir le déroulement d'un ouvrage en un seul coup d'oeil, les pages étant comme autant de petits wagons accrochés les uns aux autres.

C'est Christian Garoute, graphiste, qui employait cette expression et me l'avait fait connaître !!!

Mr and Mrs Roger Jermy, couple anglais de passage à Serres sont venus nous voir. Roger est plus que ferrovipathe car il est l'auteur de plusieurs livres sur les petites lignes anglaises. Ils habitent Alnwick, petite ville au nord de Newcastle (côte nord-est de l'Angleterre). Très intéressé par le réseau digital, il a un réseau en N (1/160) en analogique. Roger parle assez bien le français. Antoine parle assez bien l'anglais. Jean-Paul qui a beaucoup roulé en Grande Bretagne échange aussi avec eux. Roger Jermy nous avait trouvés via internet. Alain et Jean-peul avancent dans la pose des plexiglass.

Gérard a préparé les quais de la gare La Méridienne-Chavin pour y fixer la halle couverte.

samedi 8

Les travaux se poursuivent dans la gare de La Méridienne-Chavin, Pierre passe ainsi une deuxième couche sur les quais. De même le dépron sur lequel repose les quais est, lui, en attendant mieux peint en brun, couleur terre.

Etalonnage d'une nouvelle venue, une locomotive à vapeur, une 141 R 44.



On se souvient que 1 340 locomotives de ce type avaient été expédiées par mer des Etats Unis vers la France à la fin de la seconde guerre mondiale. 17 sont au fond des mers suite à une violente tempête au large de Terre Neuve. La première des rescapées, elle, a débarqué à Marseille en novembre 1945.



samedi 15

Gérard finalise les quais de la Méridienne-Chavin en créant les bordures puis il fixe les quais en les vissant par en dessous pour que les vis soient invisibles et pour éviter de les coller. Des trous pour les poteaux de la halle couverte avaient par avance été percés.

Essais de pilotage à plusieurs en vue de la "représentation" du 29 juin. Mais, quelques soucis subsistent. Des problèmes d'alimentation notamment sur les aiguilles de la gare de Carabès.

Nans et Antoine cherchent à éliminer les défauts, ils nettoient, s'interrogent mais quelques faux contacts continuent de se produire. Les recherches se poursuivront.

Il a fallu également étalonner la nouvelle acquisition, la locotender 232 T.

samedi 22

Gérard m'a envoyé ce message :

"La gare de Méridienne-Chavin : c'est un vieux kit Jouef de nos stocks, qui date de . . . pfiou, je ne sais pas exactement, mais il doit être presque aussi vieux que moi !

Dans la boîte, ceux qui ont monté des kits plastiques dans leur jeunesse reconnaîtront ces petits trucs verts qui ressemblent à des bonbons... mais ce

ne sont pas des bonbons : ce sont les tubes de colle, qui ont bien eu le temps de sécher depuis qu'ils attendent d'être utilisés !



Vieux kit, disais-je... les moulages plastiques n'avaient pas la précision que l'on connaît aujourd'hui sur nos modèles réduits. Il y a beaucoup d'ébavurage à faire et les ajustements sont parfois approximatifs, avec des jours importants entre certaines pièces qu'il a fallu mastiquer. Et sur l'épave d'un modèle identique, on retrouve les énormes ampoules d'éclairage qui étaient le « standard » de l'époque.

Il est préférable de tout peindre pour casser la brillance du plastique, et tant qu'à faire apporter un peu de variété dans les couleurs. Mais avant, il vaut mieux tout lessiver pour améliorer l'accroche de la peinture.

Notre gare peut maintenant être inaugurée, et... n'attend plus que ses voyageurs pour être bien vivante !"

Et, moi de lui répondre : justement, à Chambéry, nous avons trouvé des petits personnages à placer sur le réseau. Des voyageurs, des travailleurs qui vont créer l'illusion. Les visiteurs pourront s'y croire !



Ménage et rangements. En prévision de la journée “porte ouverte”, il s’agit de mettre de l’ordre sur le chantier. Peintures avec peintures, outils avec outils, morceaux de décor avec chutes de bois et de carton. Le couloir est prêt avec ses vitrines garnies. Les dessins d’enfants sont maintenant dans une des salles du réseau. Ils seront exposés à tour de rôle. Le réseau attend les visiteurs avec nouveaux engins et nouveaux décors.

samedi 29

A la fin de la journée, ce rêve éveillé :

Il a pris son billet à la gare. Il y a encore quelqu’un derrière le guichet dans les années 70. Il part de la gare de Saumane, toute neuve.

Assis dans l’autorail à livrée crème et rouge, il sent la machine s’ébrouer. Il a eu le temps de jeter un coup d’oeil à la casse où rouille le camion de son père, chauffeur routier.

Le train roule, les vibrations le bercent. Il aime voyager sur ces lignes de montagnes, il y découvre viaducs et villages, tiens, là-bas, des moutons dans des prés, il longe des forêts, on aperçoit des sangliers, et là-haut une scierie...

Bientôt, se devine la halte de Pré-Haut. Le train s’arrête. Peu de monde sur le quai. Une jeune fille et un vieux monsieur. La première aide le second à monter. Les marche-pieds lui semblent toujours trop haut.

Et, l’on repart, on passe devant la gare en construction de Carabès et on se dirige vers le terminus, la grande gare de La Méridienne-Chavin. Des voyageurs attendent que les autres descendent.

La petite ville est très proche mais il décide d’aller à pied jusqu’à la gare de Fontarache. Tout petit, il avait le droit de monter parfois dans le camion de son père et il allait, avec lui, livrer ou récupérer des colis dans cette grande gare de triage. Il entend encore les lourds wagons freiner et s’accrocher les uns aux autres selon leur destination. Odeurs de graisse et de charbon, nuages de vapeur.

Voilà l’histoire que l’on pouvait se raconter samedi 29 juin 2024 en rêvant autour du réseau de modélisme ferroviaire de Serres Express Rails 05 qui ouvrait, ce jour-là, ses portes au public.

Belle et longue journée, pleine de rencontres, de retrouvailles et de plaisirs partagés.

Une soixantaine de visiteurs enthousiastes et des “pilotes” Gérard, Pierre, Antoine, Nans, Alain fidèles à leur poste c’est-à-dire debout devant leur TCO

dont Toinon, créateur de ces tableaux optiques, contrôlait le bon fonctionnement.

Un temps de repos, le temps d'un repas où, nous avons été tous contents de nous retrouver pour nous détendre un peu. Mais, déjà, les visiteurs de l'après midi arrivaient et jusqu'à 18h, ils se sont succédé !



A propos du Petit Train de la Mure :

Ceux qui veulent y participer doivent me le signaler le plus rapidement possible par mail (serresrail05@gmail.com) et remplir un chèque de 23 € par personne.

La date du mardi 3 septembre 2024 avec départ à 10 h 45 est d'ores et déjà retenue, sous réserve de paiement.

Ceux qui fréquentent l'atelier de SER 05 pourront remettre directement leur chèque à Michel, les autres pourront mettre leur chèque dans la boîte aux lettres SER 05 à l'école primaire de Serres ou dans celle d'Antoine au 250 La Gineste. Reste aussi La Poste et l'adresse postale Serres Express Rails 05, école primaire de Serres, esplanade Sainte Catherine, 05700 SERRES.

L'association ne pouvant faire l'avance, nous ne pouvons assurer la réservation qu'une fois le "voyage" payé, du moins en partie.